

- 6) Damit dürften die beiden päpstlichen Nepoten Livio Odescalchi - s. AH 50/26 - und der Marchese Antonio Maria Herba gemeint sein, die ins Bürger- und Landrecht aller kath. Orte aufgenommen werden sollten, s. EA VI 2, 301 q.
- 7) Unklar, ob dieser mit dem in Anm. 6 erwähnten Marchese Herba identisch ist.

---

Original - AH 95, 168-169 - Blatt 169 leer

95

1675 Mai 11., Solothurn

A

SCHREIBEN VOM [FRANZ. AMBASSADOR MELCHIOR DE HAROD DE SENEVAS, MARQUIS DE] SAINT-ROMAIN, AN [DEN ZUGER STATTHALTER] RITTER [BEAT JAKOB I.] ZURLAUBEN

---

"J'ay receu vos deux lettres du 6 et du 9 et j'y reponds par l'expres des Capucins. J'ay bien tousjours entendu que les Grisons n'avoient rien écrit aux Cantons que par l'jnspiration et l'ordre du Comte [Alfonso II] Cazate [=Casati, Ambassador Mailand/Spaniens in Bünden], que c'est par son ordre encore qu'il est venu des jngenieurs de Milan pour visiter les forts des Grisons et de la Valteline, Et que tous les bruits que courent ne viennent que de luy pour faire croire aux Grisons et aux Suisses que nous en voulons effectivement au Milanois [- Krieg Frankreichs u.a. mit Oesterreich und Spanien -]. la reunion<sup>1</sup> des Grisons au reste du Corps Helvetique ne convient a personne en l'Estat ou jls sont et pour la rendre honorable et avantageuse jl faudroit qu'ils se missent en la mesme liberté ou est le Corps Helvetique, mais elle ne convient en nul cas aux Cantons Catholiques que ne seront pas comme vous l'entendez bien fortifiez par cette reunion, Et je m'estonne comment ... Cazate oze la faire proposer aux Cantons Catholiques. Je crois bien aussy que ... Cazate a eu dans cette affaire les veues que vous avez bien remarquees pour la seureté des passages par la Valteline et par les Grisons au Milanois, et pour avoir plus de moyen de troubler toutes choses en Suisse et j'estime fort le soin que vous avez pris de m'en écrire et d'y faire toutes les reflections que vous faites pour l'jnterest de la france. Et je vous en remercie. Mais pour vous parler franchement nous n'avons aucune pensee d'attaquer le Milanois, Et quand nous l'aurions vous scavez bien que nous avons d'autres passages plus commodes [- damit dürfte Saint-Romain die Möglichkeit eines Einfalls ins Mailändische über Savoyen andeuten -], et qu'il y a longtemps que nous ne pensons plus aux passages des Grisons, Mais je vous dis encore avec toute verité que nous ne pensons

point au Milanois. ... Cazate en est bien asseuré, et jl ne fait tout le bruit qu'il fait sur ce sujet que dans l'Esperance que l'opinion, qu'il veut donner aux Suisses que nous en voulons au Milanois les échauffera [- bekanntlich standen VII kath. Orte, IX ausg. GL und SO, mit Mailand/Spanien in einem Bündnisverhältnis -] contre nous et luy donnera moyen de les porter plus aisement a prendre les resolutions qu'il voudroit leur faire prendre a nostre prejudice [- Casati verlangte von Bünden einen Aufbruch und dass es auf ein nämliches Begehren Frankreichs nicht eintrete -]<sup>2</sup>. C'est donc aux Cantons en general et en particulier a examiner si cette reunion leur convient, Car pour la france si Elle y prends quelque jnterest c'est principalement pour l'amour d'eux, et le plus grand obstacle que nous y voyons c'est que les Grisons ne le souhaitent pas par eux memes ny pour devenir plus libres, mais par jnstigation ... [de] Cazate, et pour mettre s'il le pouvoit les Cantons ou la pluspart en quelque broüillerie et dans la mesme dependance ou sont les Grisons, mais je vous recommande l'jnterest du Roy [Ludwig XIV.] et des alliances au sujet des pretendües transgressions [- ein Vorwurf, den Mailand/Spanien immer wieder gegen die in franz. Diensten stehenden eidg. Truppen erhob -] Et vous prie vous et vostre frere [Heinrich II. Zurlauben] de tenir la main a ce que vostre Canton en demeur[e] sur cette matiere au sens de vos peres comme jl fut arresté aux Diettes de Juillet et de septembre de 1673 [gemeint sind damit die Jahrrechnung vom 2. Juli<sup>3</sup> und die gemeineidg. Tagsatzung vom 18. bis 21. September<sup>4</sup> 1673; während sich Stadt und Amt Zug auf der ersten dieser Zusammenkünfte nicht durch Zurlauben vertreten liess, treffen wir ihn auf der zweiten als Tagsatzungsgesandten an] Et que nos troupes suisses servent tousjours dans les pais ou jls ont accoustumé de servir, Et a ce qu'on fasse choix de vous s'il se peut ou de quelques autres bons patriottes pour la prochaine Diette [- die nächste Zusammenkunft fand am 18. Mai 1675 in Luzern statt, sie wurde von den V kath. Orten beschickt; Stadt und Amt Zug liess sich dabei durch Karl Brandenburg und Ulrich Schön, beide nicht unbedingt die besten Freunde Frankreichs, vertreten -]<sup>5</sup> et qu'on leur donne des jnstructions favorables. vostre Canton me donneroit lieu par cette conduite de luy faire payer la pension et je ne manquerois pas de considerer le service que vous et vostre frere rendrez en cette occasion [- offenbar sollten diese noch separat finanziell belohnt werden -]. le s.<sup>r</sup> Bailly de Lugan [Rudolf Mohr] m'ecrit qu'il n'y a point d'argent a Milan que le Gouverneur [Claude Lamoral, Prince de Ligne] a voulu vendre quelques charges que la ville avoit accoustumé de donner pour deux ans et la chose n'a pu avoir aucun effet. Cela marque que les finances d'Espagne sont bien basses. Je vous envoie les nouvelles ordinaires Et suis ...".

- 1) s. EA VI 1, 971 b
- 2) s. Jecklin/Materialien I 444 (Nr. 1892), spez. 445 Pt. 2 sowie 445 (Nr. 1894 Pt. 1)
- 3) s. EA VI 1, 883 (Nr. 567), spez. 884 d
- 4) s. ebenda 890 (Nr. 572), spez. 891 c
- 5) s. ebenda 966 (Nr. 618)

---

Original - AH 95, 170-173 - Blatt 173 leer

1662 Januar 16., Schwyz

A

SCHREIBEN VON [RATSHERR WOLFGANG DIETRICH THEODOR] REDING AN  
[ALT] AMMANN [UND DERZEITIGEN STADT- UND AMTSRAT  
BEAT II. ZURLAUBEN]

---

"Bey vermeldung Meiner Bruderlichen diensten und grusses sambt wunschung einer und viler volgnder guten Newen Jaren Berichte ich dem H. B[ruder] das verschinen frytag [den 13. Januar] die 3 alten [kath.] ohrt [UR, SZ, NW] zu Brunnen<sup>1</sup> zesamen kommen und hatte man Hoffnung die H. [Landammann und Landrat] von Uri [als Vorort der kath. Orte] wurden Jemanden von Euwerig auch dahin beschriben haben, die weill die Herren [Schultheiss und Rat] von Luzern [ebenfalls als Vorort der kath. Orte] die zu Sollothurn [an der gemeineidg. Tagsatzung vom 19./20. Dezember 1661]<sup>2</sup> veranlassette 5 ohrtsche tagsatzung so glich nach unnser heimkunfft hatt sollen gehalten wärden, ubergangen, uff das und hatte solle beschächen, damit man ein Einhelige Resolution<sup>3</sup> uff die [gemeineidg.] tagsatzung [vom 22. Januar 1662]<sup>4</sup> gen Baden abfassen thäte, die von Uri aber habend besorget wan wir die 4 Ohrt [V ausg. LU] zesamen kommend, so werde es ein Jalousie bi den Luzernerer gebaren etc. man hatt aber gut funden das gute fründ unnser Resolution des obgemelten geschaffts halber sollen bericht wärden wie Mir gegen H. B. befolen worden. Jst derhalben zuo wüssen, das die von Luzern durch ein schriben an die H. von Uri, die Jnnen wägen der tagsatzung geschriben hatten, sich entschuldiget, der Meinung weilen zwar zu Soloturn darvon geredt aber nichts autentisch beschlossen worden, so wurdend die weit entlegne Ohrt sich der 5 ohrtschen Zusammenkunfft wägen des weitt entlegen bösen wägs So Sye behindert hatte byzewonen beschwären haben, und weilen man zu Sollothurn by demme was Jn uffrichtung der [franz.] püntnuss und des königlichen [Ludwigs XIV.] bybriefs oder patenta Steiff und vest zu verbliben, so wardend alle ohrt sambt der zugewanten der Meinung, welche Man zu Baden widerumb eräferen konne, verbleiben, wie es dan einer gantzen Loblichen Eidtgnoschafft gar